

Le coq et les deux canards

Autor(en): **Blanvalet, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **10 (1872)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-181756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

coumin eliaux dai vès, craïo ma fai bin que l'est dai z'or!

Voliai-vo frémâ que l'ant tiâ lé z'or dé Berna ?

Quand lé z'è vus l'an passâ din la foussa, ien avai on gros et on petit, on nai et on fâlo, vo pouaidé comptâ que l'est cin : t'inlevai-pi po dai z'allemands !

L'avion einvia dé no fèrè remouâ la fam à l'âo pourro, et quand l'ant vu que cin l'âo fouainnavé, l'ant vindu lé z'or po sé fèrè de l'ardzin po lo boun-an : t'inlevai-pi po dai z'allemands !

L. C.

La première séance de M. W. Reymond, sur l'*Histoire de l'Art*, a eu lieu jeudi.

Nous ne la considérons que comme une introduction au cours qui commencera réellement mardi prochain, à trois heures. Cependant cette première séance a offert le plus grand intérêt, et les auditeurs en ont remporté la meilleure impression. Tout est instructif dans les entretiens du professeur ; point de digressions oiseuses, point de détails inutiles ; mais des définitions savantes, clairement exposées et appuyées de nombreux exemples et d'observations qui révèlent une connaissance complète et approfondie du sujet. Nous pouvons donc espérer que les prochaines séances nous procureront de véritables jouissances artistiques.

M. Reymond s'exprime avec beaucoup d'élégance et de facilité, et il a, en outre, dans sa manière de dire quelque chose d'affectueux, de familier qui éloigne toute affectation. Non, M. Reymond ne pose pas ; il se sent chez lui, au milieu de ses amis et de ses compatriotes qui, nous l'espérons, seront encore plus nombreux à la séance de mardi prochain.

Voici des données très précises indiquant les époques où ont sévi les froids les plus rigoureux depuis le XVI^e siècle :

En 1570, en Provence et dans le Languedoc, les arbres fruitiers furent totalement anéantis.

En 1607, à Paris, les troupeaux périrent dans les étables. La charge de cotrets (fagots de menu bois court) se vendait 1 fr. 75 cent.

En 1735, le thermomètre descend à 67 degrés dans la Tartarie chinoise.

En 1788, le thermomètre descend au dessous de 18° R.

En 1812, froids excessifs causant les désastres de l'armée française en Russie.

Depuis 1846 à nos jours, le degré maximum de froid a été

Pour 1846 de 15° centigr., le 14 décembre

1847	8	»	14 février
1848	17	»	29 janvier
1849	12	»	28 novembre
1850	12	»	4 février
1851	12	»	3 mars
1852	7	»	2 et 6 janvier
1853	12	»	5 mars
1854	15	»	22 février
1855	15	»	23 janvier

Pour 1856	14° centigr.,	3 février
1857	9	»
1858	12	»
1859	17	»
1860	14	»
1861	16	»
1862	12	»
1863	5	»
1864	12	»
1865	13	»
1866	5	»
1867	15	»
1868	13	»
1869	15	»
1870	14	»
1871	21	»

On voit par ce qui précède que la température la plus froide des 27 années que nous venons de traverser s'est produite en 1859 par 17° C. et qu'elle était encore d'environ 4° C. inférieure à celle que nous avons eue le 8 décembre.

Le coq et les deux canards.

Après l'averse, deux canards,
Frans nasillards, frans grenouillards,
Peu soucieux du renom d'ange,
Clopinaient gaiment dans la fange
D'une rigole faite *ad hoc*...

« Sales gamins ! » pensait un coq.
Ainsi soit-il, mais le beau sire,
Ai-je besoin de vous le dire ?
S'était, lui coq, tout le premier
Perché sur un tas de fumier.

(H. BLANVALET.)

La livraison de *janvier* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE, paraissant à Lausanne, contient les articles suivants : I. Genève romantique. — André Verre, par M. Marc Monner. — II. Sermon sur le style, par M. Paul Stapfer. — III. Mon étoile. — I. Un jour de bise. Nouvelle, par Mlle Berthe Vadier. — IV. La Suisse au commencement de 1872, par M. Ed. Tallichet. — V. Un tableau de Paris sous le second empire. — VI. Chronique littéraire de Paris. — VII. Chronique italienne. — VIII. Chronique d'Allemagne. — BULLETIN LITTÉRAIRE ET BIBLIOGRAPHIQUE.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve,
à Lausanne.

L. MONNET. — S. CUÉNOUD.

CASINO-THÉÂTRE DE LAUSANNE

DIRECTION DE M. FERDINAND LEJEUNE

Dimanche 14 janvier 1872.

LE COURRIER DE LYON

OU L'ATTAQUE DE LA MALLE-POSTE

Drame en 5 actes et 6 tableaux.

LES DEUX SOURDS

Comédie en 1 acte du théâtre des Variétés.

On commencera à 7 heures 1/4.

Les personnes du dehors qui désirent retenir des places à l'avance sont priées de s'adresser (FRANCO) à W. Tarin, libraire.

LAUSANNE. — IMP. HOWARD-DELSILE.